

Psychologie du sport et sport du haut en Algérie l'ambiguïté d'une position approche épistémologique

Dr. ZAABAR SALIM

Université de Bejaia

Le sport du haut niveau est devenu un objet d'enjeux multiples, dans un contexte où l'esprit compétitif se généralise entre les états et les communautés, car l'ensemble des secteurs de toutes les activités de l'être humain s'intéressent au phénomène compétitif, sachons bien que la pratique sportive en générale et compétitive en particulier attire l'intérêt pas seulement du secteur économique mais aussi celui du secteur scientifique pierre angulaire de tout développement.

La science avec toute sa rigueur a participé amplement dans le développement du sport en tant que pratique, et aussi à l'émergence d'une théorie et une méthodologie scientifique propre au sport; d'où l'influence de celle-ci est liée à l'obtention d'un record ou la réalisation d'une consécration mondiale, c'est à dire dans un cadre d'entraînement basé sur des approches scientifiques.

La théorie et la méthodologie de l'entraînement sportif qui sont scientifiques ont comme tâche la préparation du sportif à un niveau de perfectionnement et d'affirmation internationale, cette préparation est constituée par une préparation physique, technico-tactique et psychologique.(1)

Dans le cadre de la préparation l'athlète algérien de haut niveau aux compétitions de préparation ou internationale, les deux premières structures de la préparation sportive, bien entendu la préparation physique et technico-tactique sont prises en compte et travaillées par rapport à la dernière structure de la préparation sportive, qui est la préparation psychologique.

Dans ce contexte la performance sportive est liée aux facteurs biologiques (biochimiques, physiques, et bio-informatiques), les facteurs psychologiques sont relégués à un autre niveau.

Quelle approche faudra-t-il utiliser pour comprendre, expliquer et critiquer cette tendance qui guide la préparation sportive de l'athlète algérien de haut niveau? Pour quoi uniquement les facteurs biologiques sont utilisés par rapport aux autres facteurs (psychologiques)? Plus claire pour quoi uniquement les savoirs issus de la biologie qui sont source des méthodes et des techniques pour les contenus de l'entraînement des sportifs? Pour quoi les connaissances issues des savoirs psychologiques sont exclues et rejetées?

Sans doute l'approche épistémologique est valide pour expliquer, comprendre et critiquer cette démarche et cette conception de l'entraînement sportif, où les savoirs psychologiques sont légitimes par rapport aux savoirs biologiques.

Avec cette approche nous nous mettrons à l'examen critique les fondements de cette démarche particulière de la préparation sportive d'un notre contexte. Cette « science des sciences » ou « théorie de la science » a pour démarche de se préoccuper de rechercher les fondements de la conception dans le contexte algérien, ce qui nous permet de connaître les limites du modèle suivi par un responsable chargé de la préparation sportive.

Cette démarche épistémologique s'appuie au départ sur l'histoire de ce modèle et sur sa conception concernant les préparations sportives, pour que nous puissions décrire le parcours de ce dernier afin de vérifier les hypothèses: pour juger leur valeur, avec des comparaisons aux hypothèses déjà défendues et d'autres qui sont en évolutions (2), c'est-à-dire une position qui permettra de définir l'esprit scientifique comme « essentiellement une rectification du savoir, à l'élargissement du cadre de la connaissance; de juger le passé historique en condamnant. Sa structure et la conscience de ces faits historiques. Scientifiquement on pose les vrais comme rectification historique d'une longue erreur. On pose l'expérience comme rectification de l'illusion commune est première.

L'esprit critique doit remettre sans cesse en cause les résultats acquis d'un modèle qui a donné ses limites, au moment où la connaissance n'est pas absolue elle n'est qu'approchée et elle vit ses approximations dans une constante amélioration. Le fondement d'un modèle scientifique n'est que la vérité du moment; la science n'atteint jamais un état d'achèvement. « La prospection historique révèle... la nécessaire complexité qu'elle entretient avec l'épistémologie aide à mettre en évidence un processus, elle l'aide à dévoiler ce qui n'est autre qu'une installation, ce qui demande durée et suppose évolution ».

Dans cette approche, l'épistémologie va se situer dans une perspective historico-critique, c'est-à-dire que la compréhension du présent ne peut se réaliser que par une étude essentiellement critique.

Comme nous l'avons déjà signalé en haut, la performance sportive est le produit uniquement de la biologie dans la conception des modèles de l'entraînement et la préparation à la compétition.

Le savoir biologique seul capable d'améliorer la performance du fait de son statut de science valide, et que les autres savoirs tel que le savoir psychologique n'est qu'un dilemme, ce dernier se corse avec l'ambiguïté de la position de la psychologie du sport comme savoir valide dans la préparation sportive.

Donc revenir à l'axe socio historique en essayant de comprendre différents modèles qui ont sillonné l'univers de la préparation sportive, en se situant non pas sur le seul plan descriptif, mais aussi sur le plan explicatif et même critique.

- 1) Savoirs scientifique et indépendance de la théorie de l'entraînement sportif :
- a) Vers une autonomie des sciences et techniques du sport.

La théorie de l'entraînement sportif qui a le rôle de répondre au différent besoins de l'athlète a comme ce ci actuellement la transposition théorique des connaissances scientifiques dans la pratique de l'entraînement sportif. Ces connaissances sont le produit de différentes disciplines scientifiques qui entre en interaction avec le sport de haut niveau. L'évaluation qu'a comme ces sciences et technologie du sport à permis un développement d'une théorie du sport avec ses propres méthodes et techniques.

L'analyse d'une performance de l'athlète de haut niveau, nous renseigne sur une trajectoire d'une carrière, la prise en charge est orientée selon des méthodes et techniques rationnelles découlant des différentes disciplines scientifiques et technologiques (biologie, sciences humaines et sociales et technologie). Toutes ces disciplines ont l'appellation de sciences et techniques du sport. Donc des sciences indépendantes et autonomes. Si nous référons au modèle de l'évolution de la science du sport établi par REIS et KREIS (1974), la science du sport se trouve actuellement dans la phase deux qui est caractérisée par une addition des différentes disciplines (6). Les efforts des chercheurs qui se sont détachés des formations mères et l'internationalisation des savoirs dans un cadre institutionnel ont favorisé l'autonomie et l'indépendance des sciences et techniques du sport. D'où l'appellation se diffère d'un contexte socioculturel et institutionnel d'un pays à un autre.

Par cette autonomie et indépendance de la science du sport, la préparation sportive demande une maîtrise des connaissances scientifiques et technologiques, donc une maîtrise de la théorie de l'entraînement sportif qui prendra par la suite l'athlète dans son unité biologique, psychologique et sociologique.

De ce point de vue l'athlète doit être préparé de tout les cotés en tenant compte de son contexte culturel (7). Dans la même vision MATVEEV(1983) insiste que la théorie générale de l'entraînement sportif doit répondre à certains besoins, qui sont une exigence dans le processus de spécialisation pour l'entraînement sportif, dans un contexte d'éducation idéologique, moral, esthétique et intellectuel, tous cela dans un cadre d'entraînement psychologique(8).

Malgré toutes les orientations méthodologiques de la théorie de l'entraînement sportif qui trouve ses fondements dans les différentes disciplines scientifiques, k préparations sportives reste toujours victime d'un modèle et d'une conception réductionniste selon un modèle purement mécaniste et bioénergétique.

2. sciences biologiques et sport de haut niveau en Algérie :

Dans le contexte actuel de la formation des acteurs chargés de former des entraîneurs ou les futurs enseignants dans les établissement/ spécialisés, les savoirs biologiques (physiologie, biomécanique, anatomie, biochimie, morphologie), ajoutons à tous cela toute la gamme de la production pharmacologique et cybernétique trouvent leur légitimité, parce

qu'ils ont un effet sur le corps. L'existence en quelque sorte d'une hégémonie bioénergétique, et prédatrice, ce qui peut expliquer l'existence d'une sorte de modélisation d'une manière pratique de leur application à l'entraînement sportif. Cette situation est le produit d'un processus historique hérité de l'époque coloniale, dans le domaine des activités corporelles. L'institut d'EPS de l'université d'Alger à été crée en 1944 en remplacement du centre d'études d'EP qui existait à l'université depuis 1930. L'institut avait son siège à la faculté de médecine, et plus précisément depuis 1949 au laboratoire de physiologie de cette faculté. L'objectif de cet unique institut en Afrique du nord était de constituer en premier lieu une équipe de recherche appliquée à l'EPS, et en second lieu en faire un centre d'enseignement dessiné à la formation des futurs professeurs d'EPS (9).

Parallèlement, il existait une formation extra universitaire destinée à encadrer les élèves des collèges et lycées aux séances d'EPS, Il faut ajouter a ces types de formation, celle ;

Des maîtres nageurs ;

Des stages pour instituteurs ;

Des stages pour la formation extra scolaire (sport) (10),

L'encrage de la culture de l'entraînement sportif de l'ex école soviétique, qui a laissé des traces chez les sujets formés soit pour la formation (enseignement supérieure et spécialisée) ou a l'entraînement a favorisé l'installation de modèles, tel que le modèle mécaniste, bioénergétique et bio informationnel qui influenceront par la suite la recherche scientifique dans le champ des APS selon une orientation biologique. Le sport de haut niveau se trouve dans une situation de naturalisation, par ce que le produit des institutions exercera une emprise dans l'exercice de ces fonctions référant uniquement aux savoirs biologiques ce sujet à déjà subi l'influence de ces modèles, seul les sciences biologiques qui sont porteuse d'objectivité par ce quelles sont mesurables, et un moyen fiable contrôle. La performance sportive ne trouvera pas d'explication, de compréhension dans un champ théorique autonome et indépendant facile a mettre sur le terrain Cette situation est favorisée par le rite, car ce dernier dans l'innutrition sportive forme la pérennité des acteurs et exclu le sens de la critique, conséquence de la naturalisation.

La politique adopter par les autorités algérienne, concernant le développement de la pratique sportive en générale et compétitive en particulier selon les différentes lois et décrets des reformes du système national de l'éducation physique

et sportive ont donné naissance à des structures de formation (INFS/STS, CYCLE LONG ET COURT .1^{ER}. 2^{EME} ET 3^{EME} DEGRE ET IEPS), plus les laboratoires de recherches à vocation biologique.

Le contenu des programmes d'enseignement de ces formations et la nature des laboratoires agréés sont des témoins de la domination des modèles mécanistes et bioénergétique qui signent leur présence en force, dans ce contexte les disciplines scientifiques issues de la biologie ont acquis une place à cause de leur statut de sciences du sport capable seules d'améliorer et d'optimiser la performance de l'athlète algérien.

Qu'entraînera cette conception de la performance dans le sport de haut niveau

Algérien ?

Dans cette orientation de la performance de l'athlète de haut niveau, le développement de la capacité de la performance de l'athlète algérien ne s'inscrit que dans le souci d'améliorer les qualités biométriques, la performance se trouve au milieu d'un ensemble de qualités physiques qu'il faut travailler d'avantage, n'est qu'un corps automate et bioénergétique.

3 /domination d'un modèle :

Ce modèle de performance et le plus dominant, est purement réductionniste,

par ce qu'il se définit uniquement dans les savoirs biologiques ; ou les qualités

Physiques, force max, force endurance, vitesse max etc... Seuls les facteurs capables

D'améliorer le potentiel de capacités de performance d'athlète, or les données actuelles, la théorie de l'entraînement sportif moderne démontre le contraire, c-à-d la capacité de la performance sportive doit être constituée des facteurs suivants : capacités de coordination et mobilité pour la technique, capacités tactiques, cognitives, capacités sociales, capacités psychiques, condition physique, plus les facteurs conditionnels et médicaux.

Donc les modèles mécaniques et bioénergétiques dans le cadre du sport de haut niveau en Algérie se veulent universels par rapport aux autres modèles, c'est un impérialisme réducteur.

4/origine de tel modèle :

Ce modèle trouve ses origines dans l'évolution historique des modèles d'entraînement sportif issue de l'emprise du dualisme cartésien c-à-d l'influence de cette doctrine sur l'évolution de l'entraînement -Le dualisme suppose donc l'existence de deux termes qui ne possèdent aucun rapport entre eux. Nous posons la question suivante : comment évoquer le dualisme dans le cadre d'un débat relatif au sport de haut niveau ? Cela réveillera sans conteste des querelles d'idées et de pratiques. En effet le dualisme Cartésien a exercé son influence comme doctrine philosophique sur les savoirs actuels, et cela apparaît clairement dans le champ des activités physiques et sportives dans tous les différents niveaux d'application. Le dualisme corps esprit cher à Descartes a donné une place à la suprématie de l'âme sur le corps, pour un but de bien refuser la ressemblance de l'animal à l'homme, mais cela a engendré une vision mécanique du corps (homme machine). L'inspiration de Descartes du médecin anglais (w.harvey.1628) des mécanismes présidant la circulation sanguine, et la confirmation de la physique comme seule science, la vision d'Amoroso vers le 18^{eme} siècle s'inspire de cette vision .L'apparition du modèle énergétique qui s'impose dans la seconde moitié du 19^{eme} siècle, n'est pas neutre :elle se situe dans le cadre des préoccupations de l'époque, tant sur le plan pratique(industrialisation du monde moderne) que sur celui des idées .Christian Pociello démontre l'impact du développement des sciences biologiques, de la physiologie en particulier(II). L'histoire sociale des activités physiques et sportives démontre que cette logique est récente par ce qu'elle correspond à la question du « sport moderne » et se distingue nettement des jeux antiques qui ne retenaient que l'exploit dont l'acteur recevait consécration à chacune des manifestations' c-à-d tous les quatre ans pour les jeux olympiques. La thèse d'une création spécifique et historiquement datée se confirme. (POCIELLO. 1983(12). DURING.1984 (13)) comme radicalement différente des activités qui lui ont donné naissance et comme dépendante du contexte historique dans lequel elles sont développées.

Ce contexte que la plupart des auteurs situent à la fin du dix-neuvième siècle, dont la rénovation des jeux olympiques en 1896 par Pierre De Coubertin fut l'un des moments forts, et largement dominé par l'effet des révolutions industrielles qu'ils l'ont précédé et par le tiroir qu'il lui structurellement lié, à savoir la science moderne. A tel point que plusieurs auteurs considèrent que la conception même du sport peut s'appréhender à travers « des modèles mécaniques » Guillaume, 1980 .ou pour que l'évolution même des APS peut se comprendre comme le passage d'un modèle mécanique à un autre (Parlebas, 1975).(15).Pour être plus précis ,elle peut se décrire comme le passage de l'analyse mécanique du mouvement au début du siècle passé à l'assimilation du corps à un centre de traitement de l'information dans les analyses les plus récentes , en passant par le modèle bioénergétique ,valorisé pas les APS dans les années 1945/1946 jusqu'aux années 1967/1968.

Donc le modèle mécanique Cartésien et énergétique de Marey résistent en défendant leurs fortifications assignées dans le discours théoriques, institutionnels et idéologiques. Les survivances de ces modèles affleurent au niveau des pratiques Je justification d'intervention à partir de données scientifiques rigoureuses et quantifiables, cela attire les cadres responsables (entraîneurs, chercheurs etc...), les poussent à adopter une démarche d'acceptation de ces modèles, par ce qu'elles sont gratifiantes et sécurisantes.

5/Légitimité du pôle technologique et rejet du savoir psychologique

La domination du pôle technologique dans la préparations sportive de l'athlète du haut niveaux a engendrer d'une part une vision anthropotechnique, pour ne pas dire une conception anthropomathématique et d'une part le rejet du psychologique. Le savoir psychologique se trouve exclu méprisé, comme s'il y a eu une difficulté de transposition des savoir psychologiques dans k pratique de l'entraînement, cela a engendré une résistance à l'égard des sciences humaines, pourtant il n'est pas impensable que l'histoire des APS s'intègre de manière plus prononcée et plus significative des approches venants de la psychologie ,mais k persistance d'un discours centré toujours sur les concepts de biologie a permit de ce légitimer par rapport aux approches des sciences humaines (psychologiques).Les sciences humaines plus exactement dans notre contexte de réflexion et de critique ,n'ont pas pu conquérir le territoire des activités physiques et sportives à un niveau de pratique compétitive de haut niveau ,il y a un mouvement de fermeture et de résistance. Mais les sciences et techniques des APS dans le contexte du sport du haut niveau ne serait-elle pas une zone d'échange entre des différentes disciplines ? L'existence d'une sorte de conflit entre les sciences biologiques et sciences humaines à engendrer un conflit, ce dernier se comprend comme nous l'avons cité comme un territoire ou chaque science essaye de la conquérir.

De cette situation, nous allons vers une fermeture épistémologique par rapport au savoir biologique dans ce modèle de l'entraînement et la préparation sportive, au contraire l'entraînement sportif doit être : Un carrefour interdisciplinaire Un zonage intellectuel Une découverte d'une spécifié

Il faut y aller vers une pensé de réactualisation de la théorie de l'entraînement sportif plus exactement vers un désenclavement du domaine du sport du haut niveau.

La psychologie du sport un Algérie n'a pleinement bénéficiée de l'essor du sport de haut niveau, elle cherche encor une légitimité dans la préparation sportive, un territoire dans le champ des savoirs sportif, une légitimité institutionnelle, ***une identité scientifique respectée.***

La démarche suivie dans la préparation sportive de l'athlète algérien selon une conception mécaniste et bioénergétique a pu semer le doute et le trouble dans toute cette revendication scientifique.

6/les inéluctables insuffisances :

La biomécanique dans l'édification d'un modèle technique idéal, se heurte à des problèmes spécifiques qui réduisent singulièrement l'ampleur de sa portée. La mécanique corporelle n'est qu'une mécanique continuellement approchée. Cette construction de la raison se veut universelle, mais la pratique renvoie l'impossibilité

D'une transposition intégrale, d'une reproduction «copie conforme» le modèle technique à caractère impersonnel est standardisé étouffe l'individuel en condamnant les différences de morphologie et valeurs physiologiques et physiques.

Le modèle technique se fige dans une coupe transversale taillée au cœur d'un processus chronique et évolutif il représente le résultat des données scientifiques et épistémologiques appréhendées à un instant précis. Aussi la proposition d'un modèle purement bioénergétique dans un contexte compétitif de performance risque de rester le seul critère pertinent de la préparation sportive parce qu'il facilite l'évaluation (normatif). Selon cette démarche le vécu sportif et la sphère affective et motivationnelle qui l'accompagne brillent par leur absence dans cette théorisation du mouvement, une motricité en réduction, la dimension psychologique de l'athlète reste le grand oublié de ces modèles.

De cette conception la science du sport tombe en miette, les différentes disciplines

qui constitues cette science s'isolent entre elles par manque de communication, l'attachement uniquement de cette science aux disciplines issue de la mécanique et de la biologie a élevé ces derniers à une échelle hiérarchique de la réputation par rapport aux autre disciplines des sciences humaines telle que la psychologie.

Cependant, sous l'influence des sciences humaines, des perspectives plus modernes se dégagent pour marquer le renouveau dans la préparation sportive. C'est- a- dire analyser d'abord les situations de l'entraînement sportif dans l'ensemble de leurs paramètres, étudier ensuite les capacités de l'athlète dans une perspective d'entraînement la plus efficace.

Dire uniquement que la performance est le produit uniquement de la biologie est un leurre bioénergétique.

7/Pour une ouverture sur le savoir psychologique dans la préparation sportive de l'athlète

Dans cette perspective nous s'inscrivons dans une démarche d'échange, de proposition et de critique même du refus, là nous relevons des mouvements de fermeture sur soi, de la part de la formation supérieure en science et technologie du sport. Nous démontrons les conséquences que cela entraine, quant ou dialogue entre discipline, et notamment quant aux possibilités que le deuxième du sport de haut niveau soit un lien de rencontre fructueuse pour les sciences humaines plus exactement la psychologie.

La théorie de l'entraînement sportif dans notre contexte issue d'une implantation des modèles étrangers, avec un rejet de la psychologie, et si l'entraînement sportif s'inscrit dans un ordre scientifique et au moment ou les sciences humaines ont acquis le statut de science, les préparations sportive de l'athlète doit s'ouvrir sur le savoir psychologique, et malgré que les institutions de formation supérieure tell que L'IEPS d'Alger s'ouvre timidement au formation

universitaire psychologisant dans le domaine des sciences du sport, l'institutionnalisation de ces formations dans un cadre juridique ouvre une chance pour la reconnaissance de ce savoir scientifique qui sans de bonne aide a la préparation sportive de l'athlète algérien, donc le passage d'une instance à l'autre, c'est à dire de la formation universitaire psychologisante à une formation spécialisée, dont son application pratique dans le champ de l'entraînement sportif sera bénéfique.

8/pour un statut qui doit changer :

La diversification et l'évolution de plus en plus rapide du savoir, les capacités d'acquérir, d'utiliser et de créer un savoir nouveau deviennent désormais aussi

important que le savoir acquis, le changement d'attitude résultant d'une évolution historique rejoint les intuitions de l'entraînement sportif.

Une prise de conscience doit se faire : à fin de pouvoir utiliser les connaissances du savoir psychologique plus tard. Les acteurs dans ce système doivent construire leur propre savoir en mettant en œuvre les outils intellectuels dont ils disposent, reproduire un savoir n'est pas la même chose de le construire.

9/nouvelle tendance de l'entraînement sportif:

à /signification épistémologique et considérations matérielles pour les conduire. Dans les taches de l'épistémologie figure, celle de repérer le développement de nouveaux types de travaux concernant l'application et la modélisation des programmes d'entraînement mental dans la préparation psychologique, aussi essayer de dégager les grandes lignes, en montrant comment des questions générales et des concepts sont travaillés par les spécialistes et les théoriciens, cela revient à appréhender les programmes de recherches.

Comme nous l'avons déjà évoqué au début de ce travail, et au delà de repérage thématique et des méthodes. L'épistémologie peut porter un regard critique sur les réalisations effectuées, dans le domaine des programmes identifiés concernant la préparation sportive de l'athlète algérien de haut niveau. Ici réside le cœur même de l'épistémologie avec le retour réflexif sur les opérations de recherche concernant l'entraînement sportif dans notre contexte, mis par les institutions de formations et les laboratoires de recherches, c à dire la mise en évidence des effets de la démarche et les méthodes employées, l'examen des erreurs commises, la mise en relief des incertitudes restantes même après multiples études sur ce sujet.(quand les questions ne sont pas bien posées, quand les hypothèses ont été timidement mise à l'époque de façon à ne pas être menacées...).

Dans le cadre de notre travail cette forme d'épistémologie critique reste rare. Un autre volet de réflexion épistémologique concerne les conditions matérielles de la recherche, et il doit nécessairement accompagner le précédent, cela nous aide à comprendre comment les autres groupes ont produits leurs savoirs, sans se contenté uniquement de souligner les lacunes, il faut trouver et mettre les conditions matérielles et culturelles et politiques dont lesquelles les recherches concernant la psychologie du sport sont produites.

Les travaux actuels s'inscrivent hors d'un positivisme physicaliste que nous trouvons encore dans les arguments de la recherche que les savoirs issus de la biologie et la physique seuls capables d'optimiser la performance. Le modèle physique, mécanique, thermique etc..., qui a longtemps sévi à penser l'entraînement sportif dans cette compétition, un modèle qui intègre le savoir psychologique sera une solution aux problèmes de l'athlète rencontrés dans sa carrière sportive avec une application prudente de ces procédés et techniques psychologiques.

10/l'éclectisme comme solution :

Il ne s'agit pas uniquement de porter une critique à la démarche suivie par les institutions chargés du suivi de la préparation sportive de l'athlète algérien pour les grandes manifestations sportives (j o, coupe du monde etc...), mais aussi de proposer une solution.

Les conduites des différents acteurs dans le système sportif national s'inscrivent dans une attitude de résistance au changement imposé par les données nouvelles de la théorie de l'entraînement sportif, la plus part du temps, les chercheurs, les entraîneurs, les responsables sélectionnent des modèles sécurisants de la biologie et la biomécanique et oublie l'autre versant du corps. Les affects, les motivations, les émotions, le contrôle etc....avec l'abandon du côté psychologique composante importante de la personnalité de l'athlète, et structure importante de la préparation sportive, l'athlète se trouve menacé durant les pressions des compétitions, et essaye d'adopter des stratégies sécurisantes issues de l'intuition qui se rapporte à l'incertitude et aux approximations irrationnelles. Le recours aux savoirs biologiques et psychologiques, qui apparaît avec le besoin de l'athlète des procédés, des techniques psychologiques sécurisantes, pour qu'il puisse inscrire sa performance dans l'exactitude et sécurité demande une attitude de besoin de concilier les savoirs. Cela est une démonstration claire d'un éclectisme .La préparation sportive exige la prise en charge de l'athlète biologiquement et psychologiquement.

Avec cette démarche qui consiste à concilier les savoirs scientifiques entre eux poussent les acteurs à faire un effort en changeant leurs attitudes de résistance et s'inscrivent dans le changement, c à d s'en débarrasser de la continuité. Une rupture avec l'ancienne démarche, une nouvelle conception de la préparation sportive, cela au non des exigences de la théorie de l'entraînement sportif : Exigences biologiques et psychologiques.

Cette attitude éclectique qui doit exister, fera la solution pour les conflits qui existent entre les savoirs de la science du sport.

Donc l'éclectisme vise la conciliation, c'est-à-dire la coexistence pacifique voir la cohabitation de plusieurs modèles ou savoirs, cela favorisera à crédibiliser la recherche d'une vérité.

C'est la domination d'une vision moniste de la performance sportive, et la préparation sportive, qui a donné une ambiguïté de la position de la psychologie dans le sport de haut niveau. Cette position est renforcée avec la domination des savoirs biologiques dans le champ de la recherche scientifique destinée à améliorer les techniques et les méthodes de la préparation sportive, chose qui a exclu les savoirs psychologiques qui sont d'une portée bénéfiques pour l'amélioration du rendement du sportif. L'emprise du dualisme cartésien a renforcé cette situation, mais l'éclectisme sera une solution pour intégrer la psychologie du sport dans la préparation sportive.

Cette démarche épistémologique n'est pas uniquement une critique, mais une proposition à un problème, et cela avec l'analyse socio historique des modèles de l'entraînement en démontrant leurs limites et la proposition de solutions matérielles et méthodologiques

Références bibliographiques :

- 1- Thomas.r, la préparation psychologique du sportif ; ed vigot.1991
- 2- Bachelard, g. épistémologie, textes choisis. puf, 1971
- 3- Bachelard, g.le nouvelle esprit scientifique.puf, 1975
- 4- Vigarelloj.g science et la spécificité de l'eps, in psychopédagogie des aps., ed privat1985
- 5- Weineck.j. manuel d'entraînement sportif.,ed vigot 1996
- 6- Schantz.o, la science du sport en allemagne Je singulier d'une pluralité, sciences des activités physiques et sportives :aspect épistémologique et impacts sociaux, in actes des séminaires de nichés juin 1992-1992,co,ed afraps & lare shaps. nice. 1994
- 7- Bruner, j.car la culture donne forme a l'esprit de la révolution cognitive a la psychologie culturelle. Metz 1991.
- 8- Matviev. LP. Aspects fondamentaux de l'entraînement. Ed. vigot 1983.
- 9- Matviev. LP . OPCIT.1983.
- 10- Hamdi M. Eléments d'analyse historique sur la culture physique et sportive et la formation en EPS, en Algérie Période coloniale et antécoloniale Française. Revue EPS Alger 1995 PP 87 – 98.
- 11- Hamdi M. OPCIT.
- 12- Pociello C. Sport et société : Approche socioculturelle des pratiques, Coll. Sport et enseignement. ED Vigot. 1983.
- 13- During . P. Des jeux et des sports. Repères et documents en histoire des activités physiques. ED Vigot. 1984.
- 14- Guillaume J. Sur quelque antécédent de la machinerie athlétique, aimez-vous les stades. recherche N° : 43. Paris. 1980
- 15- Parlebas .P. la décipation sportive, culture et technique, N° 13. PUF. 1985.